

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 460

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Trinidad et la "Valle de los Ingenios"

Lieu : Province de Sancti Spiritus

Etat partie : Cuba

Date : 19 janvier 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée jusqu'à l'adoption par le gouvernement de Cuba de mesures de protection adéquates pour les sucreries de la "Valle de los Ingenios" et leur environnement.

C) JUSTIFICATION

En 1514, le conquistador Diego Velasquez fonda, sur un site proche de la côte sud de Cuba, à égale distance des deux extrémités de l'île, une ville nouvelle en l'honneur de la Sainte-Trinité.

Santisima Trinidad -ou plus brièvement Trinidad- protégée au nord par le massif montagneux d'El Escambray, baignant presque au sud, dans la mer Caraïbe, fut une des têtes de pont de la conquête du continent américain. C'est de là que partirent, en 1517, les expéditions de Francisco Hernandez de Cordova et, en 1518, celle de Cortez. A la fin du XVIIe siècle, le rôle économique grandissant de Trinidad relayait utilement le rôle tactique joué par la ville à ses débuts.

Au XVIIe siècle, l'élevage, la culture du tabac et la contrebande assuraient la survie d'une population à forte majorité espagnole. Vers la fin du XVIIIe siècle, l'industrie sucrière s'implanta fortement dans la "Valle de los Ingenios" (vallée des sucreries) apportant à Trinidad la prospérité. En 1779, la ville comptait 6.486 habitants; en 1795, 13.881; en 1827, 28.706 dont 11.697 esclaves travaillant dans 56 sucreries. Dès 1796, Trinidad était la troisième ville de Cuba et on y nommait un lieutenant-gouverneur, ayant autorité sur tout le centre de l'île. L'âge d'or fut le XIXe siècle, avec quelques productions record de sucre : 669.192 arrobas (environ 7.700 tonnes) en 1846.

Le schéma urbain de Trinidad remonte, pour l'essentiel, aux deux premiers siècles de son histoire. Mais les bâtiments en dur n'apparaissent guère avant la grande période sucrière et la ville

actuelle doit son charme aux constructions des XVIIIe et XIXe siècles.

Sur la Plaza Mayor, dominée par le campanile du couvent de San Francisco, quelques grands édifices attirent le regard (Palacio Brunet, Palacio Cantero). Ailleurs, d'autres bâtiments publics du XIXe siècle, dont la construction s'échelonne entre 1824 (Caserne des Dragons) et 1857 (Plaza Serrano), sont des repères facilement identifiables par leur taille et leur qualité dans un ensemble de rues d'une très grande homogénéité. Des maisons basses à vérandas ou à auvents largement débordants, parfois pourvues de balcons de bois se détachant nettement sur la polychromie de murs peints de couleurs vives, où les encadrements des portes et des fenêtres sont fréquemment réchamps, caractérisent l'architecture domestique de la ville dont un avant-projet de plan directeur, élaboré en 1979, envisage la conservation globale (seuls des textes du 4 août 1977 et du 10 octobre 1978 ont cependant, à l'heure actuelle, force de loi).

L'ICOMOS émet un avis de principe favorable en vue d'une future inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, fidèle à la doctrine exposée à propos de Potosi (Bolivie) et de Guanajuato (Mexique), l'ICOMOS estime que la proposition d'inscription doit exprimer plus nettement la symbiose entre le patrimoine industriel de la "Valle de los Ingenios", source de la prospérité économique de Trinidad, et le patrimoine architectural de la ville.

Parmi les remarquables ensembles de la "Valle de los Ingenios", seuls quelques grands complexes industriels (sucrierie Manacas-Iznaga, sucreries de San Isidro et de Palmarito) et quelques villages, plus artisanaux comme San Pedro, sont nommément proposés.

Aucun périmètre de protection n'est défini et aucun texte garantissant la conservation des bâtiments des sucreries, de la machinerie -si elle existe encore- des plantations et de l'environnement n'est invoqué. Pour que l'on puisse parler de l'exemplarité de Trinidad sur la Liste du Patrimoine mondial, il convient que la sauvegarde des infrastructures industrielles, des paysages agraires et de l'environnement soit assurée, au même titre que celle des monuments majeurs de la ville et que celle de son architecture domestique traditionnelle.